Les Jeudis Noirs

Atelier d'écriture

animé et dirigé par Marin Ledun

encadré par Elisabeth Salelles

13 Heures

Cassandra / Natan / Nedjma / Sarah

13 heures…

19h17 – Crépuscule. J’attrape l’éponge, je l’essore, je vaporise la table ainsi que le mur avec de la Javel puis je frotte ; j’astique ; je frictionne jusqu’à ce que les surfaces brillent.

19h23 – Je déniche un grand sac poubelle dans la remise et je retourne dans le réfectoire. J’enroule la viande dans celui-ci puis je descends les escaliers avec le paquet, le tirant de toutes mes forces jusqu’à la salle de cours. Je veille à ne pas laisser de trace sur le trajet. Une fois arrivée, je dépose le sac, je l’ouvre en grand.

19h36 – Me voilà face au corps ensanglanté. Le surplombant. Encore sous adrénaline, je n’arrive pas à pleurer. Comme si mes larmes étaient bloquées. Mes mains tremblent.

19h41 – Je me lave minutieusement les mains.

19h45 – La sonnerie retentit. Assourdie, je me dirige vers l’internat féminin. Mon cœur s’emballe en montant les escaliers, les tremblements continuent de plus belle. Pourtant, je me sens plutôt sereine. Je me rassure en me disant qu’il l’a bien mérité, cette loque humaine. Je m’assieds à mon bureau.

19h53 – J’ouvre mes cahiers de cours. Commence à travailler.

20h18 – Mon regard se perd dans le vide.

20h45 – La sonnerie à nouveau, l’heure d’étude est enfin finie.

21h15 – Je prends ma douche. De la vapeur d’eau s’échappe de ma peau. Je jette un coup d’œil à mes cuisses. Du sang ruisselle le long de mes jambes. Un cri aigu sort de ma bouche, je m’affole, et me sèche en pleurant.

21h33 – Retour à la chambre. J’ouvre la porte et m’immobilise, les filles gloussent, un fond musical hante la pièce. Je prends une grande inspiration et

entre. J’essaye de rester calme et me plonge dans la chaleur de mes draps.

00h06 – Je n’arrive pas à m’endormir, la lumière du téléphone éclaire mon visage. Je commence à avoir la nausée, des crampes me tordent l’estomac. Je me précipite aux toilettes, de l’autre côté du couloir. Je vomis de la bile, un goût acide me reste dans la gorge.

02h51 – Je n’arrive toujours pas à dormir, les yeux rivés vers le plafond. Une sueur froide s’empare de moi, ma bouche devient pâteuse.

03h27 – Je somnole.

06h45 – La sonnerie retentit, j’enfile un survêtement, je me lave les dents, me rince le visage - au moins quatre fois - pour effacer cette nuit agitée et arranger ce teint blafard. Mais rien n’y fait. En me regardant dans le miroir, je me dégoûte…

07h11 – Je descends pour aller au self. A ma table, je fixe la nourriture et une soudaine envie de vomir me gagne. Tout de même, je bois un verre d’eau et mange un yaourt.

08h00 – Dans le couloir. En attendant que la salle de classe ouvre, mon angoisse commence à prendre le dessus, mes mains sont moites.

La clé tourne dans la serrure, le cliquetis me semble insupportable. La chaleur monte. J’étouffe.

Un brouhaha se fait entendre, la classe rentre. Les yeux fermés je passe le seuil de la porte. Quand je les ouvre à nouveau, tous les élèves sont installés. Comme si tout était normal. Comme si rien ne s’était passé.

Le corps a disparu.

Le cours débute.